

RÉTROACTION SUR LES PRIORITÉS MINISTÉRIELLES

RÉSUMÉ

Au total, 11 répondants (neuf des missions et deux de l'Administration centrale) ont fait parvenir leur rétroaction sur les priorités ministérielles de 2002. En règle générale, les «3 c», l'énoncé de vision et les priorités ont été accueillis favorablement par les répondants et leurs employés.

Si les «3 c» – la concentration, la coopération et la communication – représentaient un message ministériel inspirant, un des répondants a fait valoir que la probabilité que ce message soit épousé et intégré par la culture sera largement influencée par les «3 s» – suivi, suivi, suivi.

Un certain nombre de répondants ont indiqué que l'énoncé de la vision était trop détaillé et trop long. Au nombre des suggestions offertes pour préciser et simplifier l'énoncé figuraient ce qui suit : le diviser en énoncés distincts de mission, de vision et de valeurs ou de préciser qui nous sommes, ce que nous faisons et comment nous travaillons.

Les répondants ont loué les efforts des sous-ministres déployés pour souligner et communiquer les quatre domaines prioritaires pour 2002. À l'unanimité, tous s'entendaient pour dire que « l'insistance sur le facteur humain » devrait être la première priorité. Par ailleurs, cette opinion était exprimée avec une nuance de scepticisme et de lassitude véritable, étant donné que relativement peu des questions de longue date bien connues en matière de RH ont été réglées, malgré l'appui manifesté par les sous-ministres.

La deuxième priorité, « se concentrer sur les priorités essentielles », a aussi été considérée comme étant fondamentale pour déterminer les clients du MAECI, la portée de son travail et ses attentes envers les employés. Par contre, ici aussi, le degré de scepticisme était élevé concernant la capacité des employés de dire « non », en particulier sur le plan politique. « La perception autour de la table est que le Ministère souhaite toujours tout faire et, en dépit de l'intention formulée par les plus hautes instances de se concentrer sur l'essentiel, le message sera éventuellement : "Faites-le". »

Les répondants ont indiqué que la troisième priorité « développer et élargir davantage des partenariats formels », quoique essentielle au rendement organisationnel, était également remplie de défis, compte tenu des multiples intervenants associés aux politiques étrangères et commerciales. Néanmoins, presque tous les répondants ont fait valoir la nécessité de disposer de meilleurs réseaux à l'interne et à l'extérieur, en particulier à l'Administration centrale.

La quatrième et dernière priorité, « remanier les fonctions de communications de manière à mieux partager l'information et à promouvoir la transparence », a suscité un certain nombre de commentaires. Les répondants estimaient que le MAECI pourrait s'améliorer dans la communication sélective d'information à valeur ajoutée, pertinente et utile en favorisant un dialogue plus régulier et plus stratégique entre l'Administration centrale et les missions, ainsi